

IMMOBILIER

CHAMBRES D'HÔTE / (25/01/2004)



Vacances à la ferme, gîte rural de Michel Bettez au centre de Combremont-le-Petit (VD). / Photo Jean-Paul Guinnard

Accueillir un touriste chez soi

Une nouvelle tendance se dessine dans l'accueil touristique en Suisse romande. De plus en plus de particuliers offrent le gîte aux voyageurs étrangers en visite dans notre pays.

«En cinq ans, nos membres ont plus que doublé.» Laurent Tabin, responsable du site internet de l'association Bed and Breakfast Switzerland, est bien placé pour vérifier le succès grandissant de cette formule d'accueil touristique. «Dans les stations de montagne, nous assistons à un véritable boom, ajoute le responsable de l'Office du tourisme de Villars. La demande pour loger chez l'habitant est en constante augmentation.» Comment expliquer ce soudain attrait? «Il existe une certaine mode de l'authenticité. Le logement chez l'habitant offre de nombreux avantages, et pas seulement d'un point de vue financier, répond Laurent Tabin. Ce que recherche le client, c'est avant tout un rapport personnel avec son hôte, le sentiment de partager la culture locale et participer à un réel échange. Tous ces intérêts sont partagés également par les familles d'accueil.» Et l'argent dans tout ça? «On ne peut pas nier que c'est aussi un argument, des deux côtés, reconnaît Nicole Neyroud, responsable romande de l'association. Mais le contact humain reste l'objectif principal.»

Revenu accessoire

Ouvrir une chambre d'hôte permet de dégager un revenu accessoire, qui, selon la situation géographique et la qualité de l'accueil, peut devenir relativement important. «Mais, le plus souvent, l'argent n'est pas la première motivation, précise Laurent Tabin. Souvent, avec le départ des grands enfants, la maison est vide. Accueillir des hôtes étrangers permet alors de remettre de la vie. Les jeunes retraités sont aussi nombreux à se lancer. Ce qui fait la richesse de cette expérience, c'est aussi la diversité. Il n'y a pas deux propriétaires qui se ressemblent.» L'association voit aussi le bed and breakfast comme une nouvelle opportunité pour les régions agricoles. Dans le contexte économique actuel, le monde paysan cherche, lui aussi, de nouvelles ressources financières. «L'accueil se développe rapidement dans les campagnes et en montagne. Mais l'offre manque dans les villes, dont Lausanne», poursuit Laurent Tabin.

Clivage ville-campagne

Depuis 2001, les autorités communales de la ville de Lausanne affichent clairement leur volonté de mettre en place un réseau de chambres d'hôte en ville. «Nous avons de la peine à recruter des candidats, regrette une responsable, mais nous avons bon espoir d'y arriver sur le long terme.» Fermement décidées à élargir sensiblement l'offre, l'association Bed and Breakfast Switzerland et la commune de Lausanne prévoient de lancer une campagne d'information ce printemps. «Il me semble intéressant de développer une alternative à l'accueil hôtelier, poursuit la représentante des autorités. Le concept marche très bien en Allemagne et en France, pourquoi pas chez nous?» «Peut-être parce que de nombreux Suisses ne sont pas propriétaires de leur logement et qu'il faut aussi convaincre la gérance ou le

propriétaire», avance Laurent Tabin. Peut-être aussi que la Suisse, longtemps considérée comme un pays cher et hôtelier, n'a pas encore réussi à présenter d'alternative? «Les offices du tourisme jouent très souvent le jeu, d'autant plus que, au travers de notre association, nous définissons des standards de qualité et proposons une très large offre. Les clients peuvent réserver directement au travers de notre site internet vers le loueur sans intermédiaire. Nous mettons gratuitement à disposition nos bases de données à tous les offices du tourisme. Valais Tourisme travaille désormais exclusivement au travers de notre association», précise fièrement Laurent Tabin.

VINCENT STÖCKLIN

UTILE

Bed and Breakfast Switzerland.
www.bnb.ch

Un bed and breakfast chez moi?

Accueillir des visiteurs chez soi ne s'improvise pas. Un certain nombre de points doivent être respectés pour garantir un service de qualité. Voici les principales questions à se poser avant de se lancer.

Motivation Suis-je bien informé sur les activités, les visites à faire et les possibilités de transports dans ma région? Suis-je prêt à consacrer à mes hôtes le temps nécessaire et me montrer disponible? Suis-je d'accord de considérer que le sourire et l'échange priment sur l'intérêt économique? Suis-je capable de m'exprimer dans une ou plusieurs langues étrangères? Comment puis-je communiquer?

Finances La maison est-elle attractive pour un touriste? Ai-je les moyens d'aménager un hébergement conforme aux standards de confort? Suis-je conscient que, à confort et équipements équivalents, le prix de location peut être inférieur à celui d'un hôtel? Ai-je calculé la rentabilité économique de mon aménagement (y compris la basse saison)? Puis-je, de plus, consacrer des moyens financiers à la promotion de mon hébergement?

Légalité En tant que locataire, ai-je le droit de sous-louer la chambre offerte? Suis-je au courant que je dois déclarer ce revenu d'appoint sur ma déclaration d'impôt? Que si je loge plus de six hôtes, je suis soumis à la loi sur l'hébergement (patente)? Suis-je conscient que je vais devoir percevoir une taxe de séjour auprès de mes hôtes et la reverser aux autorités?

V. St et bnb.ch